

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 10

Artikel: Zanzibar : une île aux parfums épicés
Autor: Hug, Charlotte
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826960>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Zanzibar

Une île aux parfums épicés

Zanzibar, l'île aux épices, est en train de sortir de son sommeil. Les voiles des boutres traditionnels s'y gonflent encore sous le vent et les palais richement décorés témoignent du temps où l'île était la plus grande plaque tournante de la traite d'esclaves.

Cette île minuscule, qui faisait rêver Rimbaud, est un résumé de l'histoire du colonialisme et de ses jeux cruels. A côtoyer les habitants de Zanzibar, on ne ressent cependant pas les violences qu'ils ont dû supporter au début de l'an 2000. Que ce soit dans la rue, au marché, dans les plantages, au restaurant ou à la plage, les natifs de l'île me sont apparus sûrs d'eux, curieux et absolument pas serviles.

Ainsi les chauffeurs de taxi n'ont qu'une idée en tête: raconter l'histoire de leur île, en utilisant quelques

mots d'anglais et de swahili, le sabir local. Dans les rues, les jeunes femmes rarement voilées, mais enveloppées de cotonnades bigarrées aux motifs riches et variés, nous observent généralement en souriant.

Dans un plantage, le jeune garçon qui m'accompagnait a tenté de m'indiquer patiemment le nom des épices et leur utilisation. Inutile d'ajouter que notre dialogue ne fut pas simple, mais amical et enrichissant. J'ai quitté le plantage avec un chapeau de feuilles tressé, qui sèche encore chez moi. A la fin de mon séjour, j'ai emporté un

simple bracelet fait de quelques anneaux ornés de minuscules boules couleur ocre, qu'une des jeunes filles de l'hôtel tenait absolument à m'offrir.

Cinq mille ans d'histoire

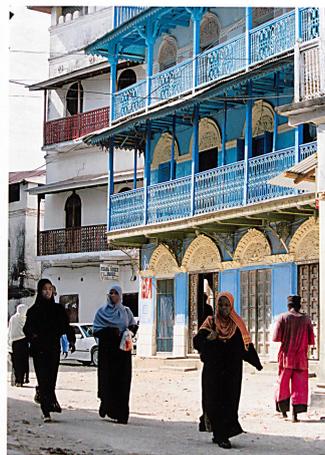
Il est probable que le trafic entre la côte Est de l'Afrique et de l'Inde remonte à l'époque où les hommes ont appris à naviguer, c'est-à-dire environ 3000 ans avant J.-C. Mais ce n'est qu'en 150 après J.-C. qu'apparaissent, dans les manuels de navigation d'Alexandrie, les noms des ports et des places com-

merciales de Zanzibar et d'autres endroits de la côte orientale africaine.

Ainsi, pendant des siècles, le commerce se développa le long de la côte africaine grâce aux marins marchands venus des côtes arabes ou indiennes. Ils y négociaient des marchandises provenant de l'Afrique continentale, des esclaves, de l'or, de l'ivoire et des épices. Ce sont les marchands arabes qui baptisèrent l'île «bar des zangi», ce qui signifie en arabe «côte de l'homme noir». Ils y introduisirent la religion qui y domine encore: l'islam.

À Zanzibar, l'eau est si transparente qu'on peut voir jusqu'à 60 mètres de profondeur.

La vieille ville de Stone Town est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.



Vers le milieu du 15^e siècle, Zanzibar, tout comme Mombasa, Malindi et Lamu étaient des cités prospères, chacune ayant son propre sultan et de forts liens commerciaux avec les Arabes, les Per-

sans réussissant pourtant à établir leur empire colonial. Outre le fait d'avoir introduit la pomme de terre, l'ananas, le maïs, le cacao et la papaye, ils laissèrent peu de traces dans le pays qu'ils abandonnèrent

«Le sultan utilisait des milliers d'esclaves dans ses nombreux plantages.»

Après que Vasco de Gama eut ouvert la route du cap de Bonne Espérance, il longea les côtes de Zanzibar, dont la beauté et les richesses l'étonnèrent. Sur la route des Indes, les Portugais décidèrent de faire escale à Zanzibar. Ils commencèrent à piller les cités prospères, pour contrôler le commerce de l'or et de l'ivoire. Ils mirent ainsi à mal la florissante culture swahilie,

à la fin du 15^e siècle et aux commerçants indiens.

Le sultan d'Oman quitta Mascate et se fixa à Zanzibar, dont la position stratégique permettait de mieux organiser la traite des esclaves qui s'intensifia encore. Au début du 19^e siècle, on découvrit une nouvelle source de revenus: le commerce du clou de girofle. Originaire de l'île Maurice, la plante se développa magnifiquement sous le soleil de Zanzibar.

A cette époque, Zanzibar attirait en masse spéculateurs et aventuriers. Le sultan possédait 45 plantages dans lesquels travaillaient entre 50 et 500 esclaves. L'esclavage constitue l'aspect le plus sombre de l'histoire de Zanzibar. Des caravanes s'enfonçaient dans

Abonnez-vous ou offrez le magazine à vos amis!

Le magazine de votre avenir
GÉNÉRATIONS

Découvrez le Pays des Trois Lacs en hiver!



**Offre hivernale
sur le lac
de Bienne.**

2 pour 1!

1/1: Fr. 42.-
1/2: Fr. 32.-

www.lacdebienne.ch

Comprenant croisière sur le lac de Bienne avec friture de poisson ou ailes de poulet. Valable le dimanche du 04.11.07 au 24.03.08.

BSG Bielersee Schifffahrt
Navigation Lac de Bienne

**Cadeau
N°1**



Une excursion avec les chemins de fer GoldenPass Service

Bon d'une valeur de Fr. 20.-

A échanger lors de l'achat d'un billet de train MOB ou Les Rochers-de-Naye ou Les Pléiades. Valable avec l'abonnement 1/2 tarif et offres spéciales sous réserve. A échanger à la gare GoldenPass/MOB à Montreux uniquement.

Tél. 0900 245 245
(Fr. 1.-/min.)
www.mob.ch



**Cadeau
N°2**

Le magazine de votre avenir
GÉNÉRATIONS

3 mois gratuits!

Abonnez-vous à *Générations*, ou offrez un abonnement à un de vos amis et recevez

3 mois d'abonnement supplémentaires!



**Cadeau
N°3**

**Abonnez-vous
ou offrez le magazine à vos amis!**

Le magazine de votre avenir
GÉNÉRATIONS
Un cadeau idéal pour vous et vos proches!

(1 année: Fr. 50.-/11 numéros
+ 4 suppléments «Santé & Bien-être»)

**J'offre un abonnement
à un ami**

(merci de m'envoyer la facture)

Je m'abonne

(merci de m'envoyer la facture)

...et je choisis en cadeau:

- Cadeau N°1
- Cadeau N°2
- Cadeau N°3



Mes coordonnées

Nom/Prénom: _____

Rue/N°: _____

NP/Localité: _____

Tél.: _____

E-mail: _____

Signature: _____

Coordonnées de mon ami

Nom/Prénom: _____

Rue/N°: _____

NP/Localité: _____

Vous recevrez votre cadeau dès réception du paiement de l'abonnement.

CP1007

www.magazinegenerations.ch



Régis Colombo

Les jeunes femmes portent volontiers des vêtements colorés aux motifs bigarrés.

l'arrière-pays noir africain et faisaient prisonniers des tribus et des villages entiers, qui étaient ensuite acheminés sur le marché d'esclaves de Stone Town (la vieille ville de Zanzibar). 40 000 esclaves y passaient chaque année. En 1870, à l'époque où l'explorateur britannique David Livingstone – dont on peut encore voir la maison à Zanzibar – combattait l'esclavage avec l'aide du gouvernement anglais, un esclave acheté l'équivalent de 2 francs était revendu entre 40 et 80 francs. Interdit officiellement en 1873, l'esclavage dura cependant jusqu'en 1897. Il se passa encore dix années jusqu'à ce que les anciens esclaves puissent enfin vivre librement.

Plaque tournante commerciale, Zanzibar subit ensuite l'invasion d'avidés commerçants européens, ce qui entraîna l'ouverture de consulats allemand, britannique, français, hollandais et même américain, avec lesquels le sultan d'Oman entretenait de bonnes relations fondées sur le commerce de marchandises et d'être humains.

Passant sous protectorat britannique, Zanzibar connut en alternance régime constitutionnel et régime monarchique, qui perdurèrent jusqu'après la Seconde Guerre mondiale. En 1963, les Anglais accordèrent l'indépendance à Zanzibar. La révolution qui suivit aboutit à un régime marxiste dictatorial. Les terres, les propriétés privées et les palais furent redistribués aux

paysans. N'ayant ni les moyens d'entretenir ces demeures fastueuses ni d'en préserver l'héritage culturel, les nouveaux propriétaires les laissèrent se dégrader. Il fallut attendre les années 1990 pour que l'île connaisse un développement économique remarquable, aidée en cela par l'ouverture au tourisme.

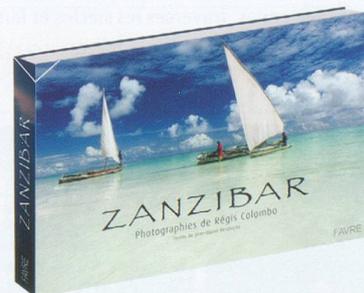
Une eau transparente

Chargée d'histoire la vieille ville de Stone Town fait aujourd'hui partie des héritages culturels mondiaux de l'Unesco. Les échoppes des ruelles, formant un vrai labyrinthe, abritent un commerce frénétique, devant des portes de bois aussi monumentales que mystérieuses, sous des fenêtres persanes bigarrées. Les bazars offrent un univers de parfums exotiques, avec la vanille et de nombreuses autres épices fraîchement cueillies et mises à sécher sur des linges, à même le sol.

La mer est si transparente qu'elle permet une vision exceptionnelle, allant jusqu'à 60 mètres de profondeur. A marée basse, on peut voir les femmes cultiver les algues, dont le commerce alimente l'économie nationale. La température moyenne de l'eau se situe à 27 degrés pendant toute l'année. La qualité du sable des plages de Zanzibar est extraordinairement douce et c'est un plaisir de se balader sur les vastes plages bordées de palmiers.

Zanzibar en bref

- A Zanzibar, le soleil brille huit heures par jour. La nuit, la température ne descend pas au-dessous de 15 degrés. Il est conseillé de planifier ses vacances de manière à éviter la saison des pluies, de mars à fin mai. De toute façon, les averses, violentes, ne durent jamais longtemps.
- Comme un petit vent souffle en permanence sur Zanzibar, on ne remarque guère le soleil tropical brûlant. Il est recommandé d'utiliser une bonne crème solaire. Il est aussi judicieux d'utiliser au crépuscule un produit contre les piqûres de moustiques,
- Une excursion recommandée: la visite d'un plantage d'épices. Clou de girofle, noix de muscade, poivre, vanille, chili, citronnelle, toutes ces plantes que l'on connaît dans de petits bocaux, vous pourrez les découvrir sous l'ombrage de grands arbres protecteurs.
- Pour rêver, ou avant de partir pour cette île aux épices, ne manquez pas de lire le très bel album *Zanzibar*, photos de Régis Colombo et textes de Jean-Blaise Besençon. Editions Favre.



Il faut se rappeler les traditions et le rôle culturel de l'île pour en apprécier la richesse. Un ancien dictionnaire arabe dit: «Lorsqu'on jouait de la flûte à Zanzibar, toute l'Afrique, jusqu'aux grands lacs, dansait.» ■